

Cher Monsieur Bolloré, sic transit gloria mundi

Alors que quatre sociétés d'auteurs (SACD, Sacem, Scam et ADAGP) sont sur le point d'assigner le groupe Canal + en justice pour non-respect de ses obligations contractuelles, la Guilde française des scénaristes tient à leur apporter son soutien dans ce bras de fer qui s'engage.

En ces temps de mutation de notre secteur et de notre modèle de financement, la solidarité interprofessionnelle et le soutien des pouvoirs publics – telle que la prise de position de madame la Ministre de la Culture en faveur du droit d'auteur – doivent se combiner pour empêcher cet abus de pouvoir désastreux pour les créateurs.

En effet, cette remise en cause brutale et unilatérale par un groupe privé du système des droits d'auteur est non seulement illégale mais constitue également une prise de position inacceptable sur la culture et la création.

Pour rappel, les droits d'auteur sont une rémunération proportionnelle réglementée par la loi et destinée aux auteurs en contrepartie de l'utilisation de leurs œuvres. Ainsi, en ne payant plus les droits des créateurs des œuvres qu'elle exploite, le groupe Canal + s'expose à être accusé de contrefaçon.

De même, en considérant la rémunération des auteurs comme une variable d'ajustement de sa rentabilité, il précarise de nombreux créateurs et notamment les scénaristes dont le statut social ne leur donne accès ni à l'assurance chômage, ni au statut d'intermittent.

Enfin, il sape la confiance des auteurs, ce qui pourrait porter un coup fatal à la création originale qui était, il n'y a pas si longtemps, un porte-étendard de Canal +.

En 1777, Beaumarchais et la société d'auteurs qu'il venait de fonder n'ont pas eu peur d'affronter la Comédie Française pour défendre les droits d'auteur. 240 ans après, les auteurs sont prêts à se faire entendre pour protéger à nouveau ces mêmes droits d'auteur, la liberté de création, et défendre Canal +, tel que nous le connaissons depuis 30 ans, à savoir un partenaire privilégié de la création française et internationale.

La gloire de Monsieur Bolloré sera passée que nous serons toujours là.